

L'OIM, à travers l'outil de **suiwi des flux de populations** (*Flow Monitoring en anglais*) de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le **suiwi des flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations ont été progressivement installés dans d'importantes localités du **Niger** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. La période de collecte de ce rapport s'est faite du 1^{er} au 30 novembre 2022 afin d'observer la tendance de la migration durant le mois.



7

FMP actifs au Niger



131 301

Observés au total au niveau des FMP



+6%

Par rapport à octobre 2022



4 376

Individus observés en moyenne / jour



30%

Flux entrants le Niger



33%

Flux internes au Niger



37%

Flux quittant le Niger



11 266

Personnes vulnérables

TENDANCES CLES



- Fin de la récolte de la saison des pluies ;
- Condition climatiques favorables à la migration;
- Manque de travail dû à l'insécurité dans certaines zones du Niger.

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois de novembre 2022, au total 131 301 migrants ont été observés au niveau des sept FMP (dont 39 823 individus entrant au Niger (30%), 42 656 individus se déplaçant à l'intérieur du Niger (33%) et 48 822 individus quittant le Niger (37%)). La moyenne journalière des flux globaux des FMP est de 4 376 individus soit une hausse de 6 pour cent par rapport au mois précédent (4 144 individus par jour). Il a été observé que les flux entrants ont baissé de 5 pour cent mais les flux sortants ont augmenté de 8 pour cent et les flux internes ont augmenté de 3 pour cent par rapport au mois précédent.

Les principales raisons de mouvements de migrants durant le mois de novembre ont été beaucoup plus liés à la fin de la récolte de la saison des pluies et l'arrivée de la période de froid qui favorise la migration des populations locales. Sur l'Axe Arlit-Algérie, il a été observé que les migrants ont convergé vers Assamaka mais n'ont pas tous continué vers l'Algérie. Une fois à la Dune (point de repère en allant vers Assamaka), certains migrants se dirigeaient vers le site aurifère du Mali (situé au Sud-Ouest à Kourouba), constitués notamment de Nigériens, de Maliens, de Tchadiens, de Nigériens et de Soudanais tandis que l'autre groupe composé d'autres nationalités allaient vers les villes algériennes pour les activités économiques. Il est aussi important de souligner qu'à partir d'Arli certains migrants nigériens habitués de la route contournaient la ville d'Assamaka avec des passeurs pour aller directement en Algérie ou au Mali. Il a été aussi observé que l'insécurité, notamment dans les régions de Tillabéri et Diffa suite à des menaces de groupes armés non étatiques ont poussé certains habitants à la migration vers le nord du pays, en Algérie ou en Libye. L'axe de Tchibarkaten se caractérise toujours par l'insécurité, à tel enseigne que la fréquence des convois allant dans les deux sens (à l'aller et au retour) était réduite. De plus, au niveau de la frontière du Nigeria certaines arrestations de migrants et de talibés (élèves d'une école Coranique) nigériens ont été effectuées par la police nationale pour arrêter ceux en situation irrégulière.

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

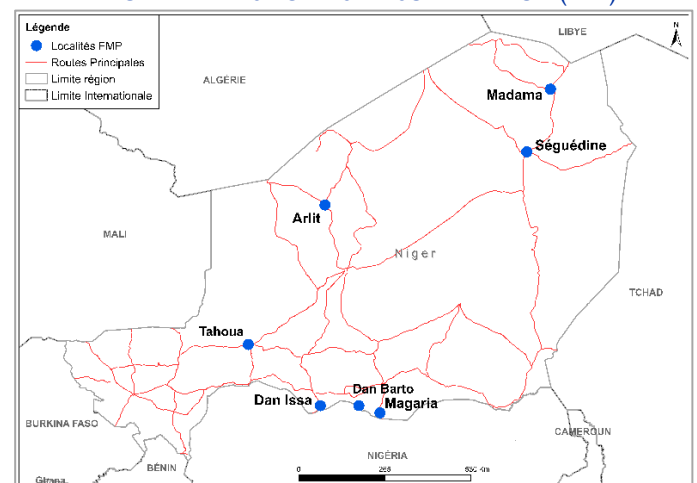
Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	variation	Pays	%	variation
Niger	69 %	1 pp	Niger	63 %	-2 pp
Nigeria	24 %	-	Nigeria	22 %	1 pp
Libye	4 %	-1 pp	Libye	8 %	-
Algérie	3 %	-	Algérie	7 %	1 pp

PROFILS DES VOYAGEURS

	Adultes	Mineurs
Femmes	19%	5%
Hommes	71%	5%

De l'observation des voyageurs, il ressort que (71%) des passants étaient des hommes adultes, (19%) étaient des femmes adultes et (10%) étaient des mineurs. Parmi eux, il y avait 11 266 personnes vulnérable identifiées soit 9% de l'effectif des personnes observées au niveau des FMP.

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



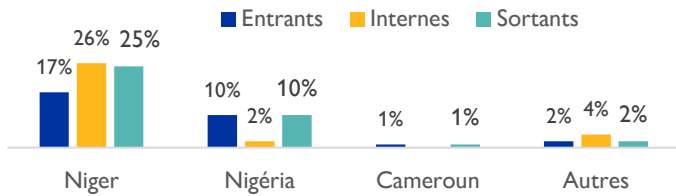
Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: novembre 2022.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact: dtm.niger@iom.int - <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/niger> - <https://displacement.iom.int/niger>
Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Novembre, 2022], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"

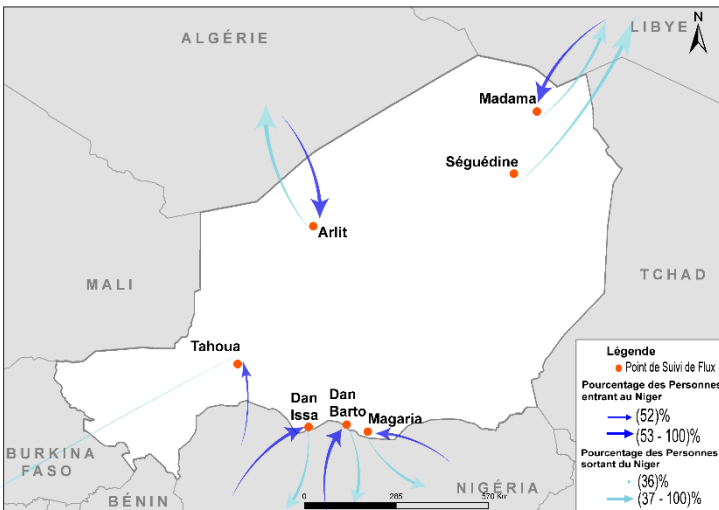
MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARKProjet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



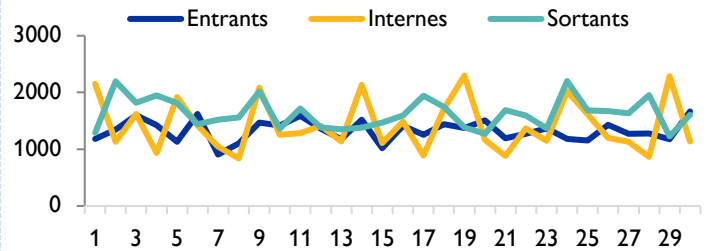
Durant le mois de novembre 2022, les principales nationalités observées au niveau des points de suivi des flux étaient les Nigériens (68%), les Nigérians (22%), les Camerounais (2%) et 8 pour cent d'autres nationalités. Parmi les migrants, il a été observé un mouvement de talibés qui ont quitté le Niger en destination du Nigéria. Avec l'opération « Anti traite et trafic », un bon nombre de chauffeurs et de talibés migrants irréguliers ont été arrêtés par la police nationale et traduits en justice au niveau de Matamey (Zinder). En plus, d'autres migrants et un passeur en situation irrégulière ont été aussi arrêtés au niveau de Gazari (un village non loin de Dan Barto) qui est un point de rencontre des migrants.

DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: novembre 2022.

ÉVOLUTION JOURNALIÈRE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



Au cours du mois de novembre il a été observé de façon globale que les mouvements internes et sortant étaient supérieurs aux flux entrants au niveau des sept FMP.

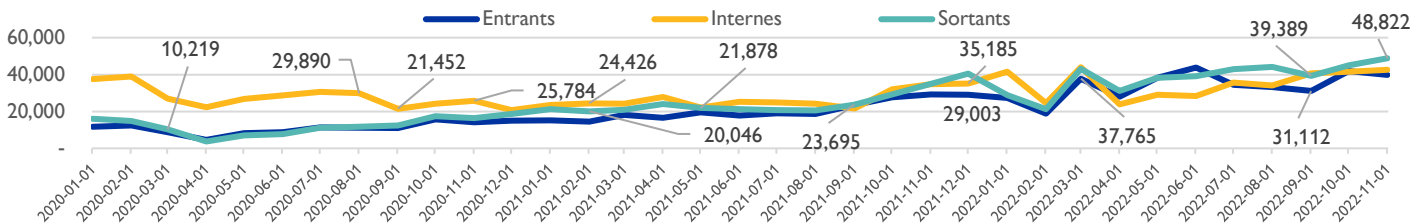
Au niveau des FMP, la date du 30 novembre a observé un pic de 1 664 individus correspondant au plus grand flux élevé d'entrée vers le Niger. La grande partie de ce flux provenait du Nigéria, certains migrants étaient en transit pour aller vers d'autres pays dans la région ou vers les pays de l'Afrique du Nord.

Cependant, le plus bas flux entrant observé est en date du 07 novembre avec 905 individus observés.

Quant aux flux sortants, la date la plus remarquable ayant enregistré le plus grand pic est celle du 24 novembre (2 204 individus observés) ce flux élevé été beaucoup plus lié à des migrants qui allaient vers le Nigéria, la Libye, l'Algérie et la Côte d'Ivoire à la recherche des opportunités économiques après la fin de la récolte de la saison des pluies. Le plus bas flux sortant observé est en date du 29 novembre (1 224 individus observés).

Concernant les flux internes, le plus grand pic se remarque au niveau de la date du 19 novembre avec 2 297 individus observés. Cependant le plus bas flux interne été observé le 08 novembre avec 837 individus observés. Les mouvements internes été beaucoup plus liés à l'insécurité d'où les personnes se déplaçaient pour être dans des lieux plus sécurisés.

ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (JAN 2020 – NOV 2022)



Les mesures adoptées au début de la pandémie du COVID-19 ont eu un impact général sur les flux migratoires observés au Niger et sur la mobilité. Au cours de l'année 2022, une augmentation progressive des flux internes est notée de manière générale comparée aux flux transfrontaliers avec un niveau plus ou moins stable des pics observés depuis avril 2021. Toutefois, il est à noter qu'à partir d'novembre 2020 et de janvier 2021, une baisse drastique des flux entrants et sortants a été notée pendant la période de mesure de restriction COVID-19, tandis que les flux internes avaient atteint leur pic le plus élevé en août 2021 due à la découverte du site d'orpaillage de Dan Issa qui a attiré un certain nombre de migrants à la recherche d'une opportunité d'emploi. À partir du mois de mars 2022, les flux entrants, sortants et internes atteignent leur pic le plus haut et baissent légèrement en avril due au mois de Ramadan. Cependant, durant le mois de septembre une baisse des flux transfrontaliers et une hausse des flux internes ont été constatées comparée à ceux du mois de juillet. Le mois de novembre se caractérise pour certains migrants par des mouvements vers le Nord du Niger pour fuir l'insécurité des zones de Diffa et de Tillabéri, tandis que pour d'autres, la raison de la migration est liée à une raison économique et favorable à la période. Cependant, il a été observé une hausse des flux sortants, car depuis la découverte du site aurifère situé au Sud Ouest du Mali, certains migrants continuaient à s'y rendre malgré l'insécurité présente sur l'axe et même au site.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact : dtmniger@iom.int - <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/niger> - <https://displacement.iom.int/niger>
 Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Novembre, 2022], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"



MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK



Coopération
allemande
GIZ



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM



OIM
ONU MIGRATION